

Libre en Christ !

En tant que chrétien, sommes-nous des femmes et des hommes libres ou des esclaves ?

Et si nous sommes libres, libre à l'égard de quoi, de qui ?

A quelle liberté sommes-nous appelé en tant que chrétien ?

Et si nous sommes esclaves ? Esclaves de qui ou de quoi ?

Est-ce que « quand on devient chrétien(ne), on n'est plus libre » !

Je vous propose aujourd'hui de méditer sur ce thème, en prenant la Bible comme référence et comme réponse aux questions que l'on pourrait parfois se poser concernant cela.

Sujet important, car si nous réalisons par la foi que nous sommes *affranchis*, nous pouvons alors saisir la valeur des promesses divines et entrer déjà en possession de notre héritage.

Je propose de développer cela à partir des versets suivants :

Jean 8 :31-36 ; **31** *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. 33* Ils lui répondirent : *Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ? 34* En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, **quiconque se livre au péché est esclave du péché. 35** Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours. **36 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.**

Qu'est ce qui nous affranchira, le Fils, la vérité qui est la Parole et elle nous affranchira, ayons cette foi dans le Fils et la Parole de Dieu, et nous serons réellement libre, ne doutons pas de ce que nous allons voir ce matin

Galates 5 verset 1 et 13 *C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Tenez donc ferme dans cette liberté et ne vous placez pas de nouveau sous la contrainte d'un esclavage. 13* Frères et sœurs, c'est à la liberté que vous avez été appelés. **Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour suivre les désirs de votre nature propre. Au contraire, soyez par amour serviteurs les uns des autres.**

Voilà notre vrai combat, et pourquoi cette liberté, pour servir les autres, ce que nous voyons aussi avec le verset suivant:

1 Corinthiens 10 :23-24 ; **23** *Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. 24* **Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui.**

LA SERVITUDE DES GENS SANS DIEU

'Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui', litt. **'chacun est dominé par ce qui l'a rendu esclave'**, nous dit l'apôtre Pierre, cela dans le contexte des faux docteurs

(2 Pi.2 :17-19 : **17** *Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des ténèbres leur est réservée. 18* Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; **19** *ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.* »

Beaucoup de personnes vivent sous la servitude, et souvent sans s'en rendre compte : la mode, la beauté, la publicité, le travail et la carrière, tel ou tel loisir (la musique, le sport, la télévision), le « qu'en dira-t-on », l'argent, et bien sûr aussi ce que nous appelons des addictions, tels l'alcool, le tabac, les drogues, les jeux (téléphone portable, internet), etc...

Souvent les gens sont conditionnés sans s'en rendre compte

'Ils sont eux-mêmes esclaves d'habitudes qui les entraînent à la mort', dit le texte de 2 Pierre 3:19, ou '**esclaves de la corruption**', ou litt. '**esclaves de ce qui les amène à l'anéantissement**'.

l'anéantissement dont il s'agit ici est bien entendu en fin de compte la mort spirituelle, le fait d'aller – après la mort physique – loin de la présence de Dieu, c'est ça, la mort spirituelle dont parle la Bible !

Ça, c'est les autres, pouvons-nous penser ; moi, cela ne me concerne pas.

Mais réfléchissons un instant : ne sommes-nous pas parfois tributaires de ce que les autres vont dire ou penser, dépendants de tel courant de mode, conditionnés par tel phénomène de société, manipulés par ceci ou cela, bref sous la servitude de quelque chose ? (...)

Si on résume les droits de la déclaration universelle des droits de l'homme, on y trouve :

- le **droit** à la non-discrimination.
- le **droit** à l'égalité entre les **hommes** et les femmes.
- le **droit** à la vie.
- le **droit** de ne pas être soumis à la torture.
- le **droit de ne pas être tenu en esclavage**.
- le **droit** à la liberté et à la sécurité de sa personne.
-

Ainsi « les hommes naissent libres et égaux en droits ». Et pourtant, **ces mêmes hommes se mettent sous la houlette, sous la servitude, sous l'esclavage de maints domaines, et se laissent finalement conditionner et mettre sous la servitude du péché**, car c'est lui qui domine souvent les pensées, les paroles et les actions des hommes sans Dieu !

LA LIBERTE DES ENFANTS DE DIEU

Dans le texte de l'Évangile de Jean lu tout à l'heure, nous voyons Jésus en discussion avec des personnes qui – nous est-il dit en 8 :31 – 'avaient cru en lui'. Il leur dit :

'si vous obéissez fidèlement à mon enseignement (si vous demeurez dans ma parole), vous êtes vraiment mes disciples ; ainsi vous connaîtrez la vérité , et la vérité vous rendra libres' (Jean 8 :31-32) !

Et un peu plus loin, au v.36, il y a cette vérité fondamentale : '**Si le Fils vous libère , vous serez alors réellement libres**' !

Ça, c'est la vraie liberté, la liberté chrétienne, celle que le Seigneur Jésus-Christ est venue apporter pour chacun, ... à condition ! oui à condition de demeurer en Lui, d'habiter en Lui, d'obéir fidèlement à son enseignement.

Oui, **la liberté sans le Seigneur, c'est une servitude, un esclavage** ; finalement du péché de cette vie où Dieu n'a pas pleinement sa place.

Des puissances terrestres qui enchaînent les hommes et les maintiennent dans l'esclavage. Mais **si on se donne à Christ, alors on est libéré de toute servitude** qui peut encore nous avilir, **on devient non pas indépendant de tout, mais dépendant de Dieu lui-même**, de sa grâce souveraine, de son amour, de sa justice, de sa patience, de ses plans merveilleux pour nous les hommes, car '*toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein*', comme le dit l'apôtre Paul aux Romains (8 :28)

A) « Christ nous a placés dans la liberté en nous affranchissant »

Christ nous a placés dans une merveilleuse liberté, et nous devons nous tenir fermement dans celle-ci, refusant d'être de nouveau retenus dans l'esclavage.

La portée et le caractère de cette liberté dans laquelle nous avons été placés est que :

- premièrement nous avons été affranchis de la Loi *comme fondement de notre justification devant Dieu*. Nous voyons cela au verset 16 du chapitre 2 du livre de Galates : nous sommes « *justifiés sur la base de la foi en Christ* ».

- ensuite nous avons été affranchis de la Loi *comme base de notre relation avec Dieu*. Nous avons reçu « l'adoption » - la position de fils - ayant été rachetés de dessous la Loi. Nous trouvons cela au verset 5 du chapitre 4 du livre de Galates

- par conséquent, et en troisième lieu, nous sommes affranchis de la Loi *comme règle de conduite et norme de notre vie*. Aussi longtemps que les enfants de Dieu étaient dans la position d'esclaves, leur règle de conduite était la Loi. Maintenant, comme des fils adultes dans la maison de leur père, possédant l'Esprit du Fils de Dieu, **nous avons une norme plus élevée que la loi de Moïse - à savoir la « loi du Christ »**

Romains 8 : 2 « *En effet, la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort* »

Ainsi, la liberté dans laquelle nous sommes amenés est l'affranchissement complet qui nous a été donné parce que nous sommes fils de Dieu. C'est la liberté dont parle le Seigneur Jésus lorsqu'il dit : « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* » (Jean 8 : 36).

Plus nous aurons expérimenté la corvée ingrate et désespérante que constitue la recherche de la justice par des efforts pour garder la Loi, plus nous apprécierons cette liberté. Et nous verrons que « la foi opérant par l'amour » est, dans le Christ Jésus, la seule chose qui compte. Alors ne cherchons plus à vivre en vue de nous-mêmes, mais de telle façon que Christ vive en nous.

C'est seulement par l'Esprit de Dieu que nous pourrons reproduire, même dans une faible mesure, le merveilleux caractère de Christ.

Apprendre à marcher selon l'esprit est la tâche essentielle du Chrétien né de nouveau. Trop d'enfants de Dieu sont englués dans la chair sans jamais parvenir à s'en dégager. Pourtant, Dieu n'a pas prévu un chemin compliqué, et Jésus-Christ a tout accompli pour nous. Notre apprentissage de la marche selon l'esprit sera grandement facilité si nous savons utiliser trois clefs indispensables, que le Seigneur a mises à notre disposition, pour nous ouvrir toutes grandes les portes de la marche selon l'esprit.

La chair est contrôlée par une loi de péché et de mort, notre héritage en Adam, le premier homme. Notre esprit, quand nous sommes nés de nouveau, est contrôlé par la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ.

Cette dernière loi est infiniment plus puissante que la loi de péché et de mort. Nous devons revenir aux choses simples de l'Évangile de Christ. Si l'on revient à l'essentiel, il nous faut bien comprendre trois vérités fondamentales simples et puissantes. Ces trois vérités constituent trois clefs, qui, employées simultanément, nous ouvrent les portes de l'apprentissage de la marche selon l'esprit.

Ces trois vérités fondamentales de l'Évangile sont :

Par la nouvelle naissance, Dieu crée en nous **un esprit nouveau, dont nous devons absolument connaître la nature et les qualités**. Car cet esprit nouveau constitue notre « homme nouveau, » notre nouvelle personnalité en Christ.

Tout ce que nous étions auparavant disparaît dans la mort de Christ. **Nous pouvons à présent nous « revêtir » de notre nouveau « moi. »**

Tout ce qui reste de charnel et de mauvais en nous, après notre nouvelle naissance, ne nous appartient plus, mais appartient à la chair et provient de la chair.

La chair est une puissance de péché qui nous est à présent complètement étrangère, mais qui reste fixée à notre corps physique, jusqu'à notre mort, ou jusqu'au retour de Christ.

La croix de Christ se dresse entre notre esprit régénéré et la chair qui demeure en nous. Si nous savons occuper notre position céleste en Christ, du bon côté de la croix, le côté de la résurrection, la chair ne pourra plus nous contrôler, car elle ne peut pénétrer dans le Royaume de Dieu, là où se trouve notre esprit régénéré. Dès lors, nous pouvons laisser la vie de l'esprit se manifester, et commencer à marcher concrètement selon l'esprit.

Ces trois vérités fondamentales doivent constamment être l'objet de toutes nos pensées et de toutes nos méditations. C'est en nous remplissant de ces vérités que nous serons libérés, affranchis, de toutes les erreurs et de tous les mensonges qui nous contrôlaient auparavant et qui nous tenaient liés.

Nous devons constamment méditer les versets bibliques qui nous parlent de ces vérités, afin d'alimenter en permanence notre foi et la faire grandir.

Nous devons nous en pénétrer profondément, jusqu'à ce que ces paroles soient inscrites de manière indélébile dans nos pensées et dans notre cœur ! Nous devons en être tellement remplis qu'il n'y aura plus aucune place pour toute pensée étrangère et tout mensonge de la chair ou de l'ennemi !

La manifestation des œuvres de la chair est en contradiction avec la production du fruit de l'Esprit. La chair se nourrit du mensonge et de l'erreur, l'esprit se nourrit exclusivement de la Vérité de Dieu.

Plus nous accepterons la Vérité de Dieu, et moins la chair pourra exercer son pouvoir sur nous. C'est pour cela que nous sommes appelés à mettre à mort dans notre vie tout ce qui est encore charnel.

Et nous ne pouvons le faire que parce que Christ nous a déjà fait mourir à la chair par la croix.

Étudions plus en détail ces vérités libératrices.

1. Nous sommes de nouvelles créations dans notre esprit !

Notre esprit est notre être réel. Notre corps physique n'est que l'enveloppe visible extérieure de notre être spirituel profond. Notre esprit est un « homme » complet, qui possède une forme humaine, avec tous les éléments qui se retrouvent dans notre corps physique : une tête, des bras, des jambes... Cet « homme nouveau, » créé par Dieu à notre nouvelle naissance, est notre nouveau « moi, » qui n'a rien à voir avec l'ancien « moi » que nous avons reçu à notre naissance terrestre.

Tout le problème, à partir de ce moment béni de notre nouvelle naissance, est de « découvrir » qui nous sommes réellement dans notre « homme nouveau, » pour nous en revêtir, tout en repérant clairement tout ce qui provient de la chair, et qui peut encore nous contrôler au niveau de notre âme et de notre corps.

Nous devons littéralement et radicalement changer de manière de penser, et modifier notre vision de « nous-mêmes. » Nous devons connaître et accepter ce que la Parole de Dieu nous révèle de notre « homme nouveau, » et ne plus nous laisser influencer par ce que nous voyons encore de notre « homme ancien. »

Cet « homme ancien » est mort en Christ et doit complètement mourir dans tous les aspects de notre vie, pour que l'homme nouveau prenne toute la place, et permettre à Christ de Se manifester en nous et au travers de nous.

Notre esprit nouveau est une nouvelle création, à l'image de Jésus. Il est pur, saint, juste, sans défaut, parfait en tout point ! C'est le don de la grâce de Dieu pour tous Ses enfants en Christ ! Oublions tout ce que nous étions avant, et apprenons à connaître cette nouvelle personne que nous sommes en Christ ! Ne négligeons pas un si grand don de la grâce de Dieu pour nous ! C'est en croyant ce que la Parole de Dieu dit que nous sommes en Christ, que nous verrons se manifester ce que nous sommes déjà dans l'esprit !

La Parole de Dieu parle abondamment de ce que nous sommes dans notre « homme nouveau. »

*« Celui qui s'attache au Seigneur est **avec lui un seul esprit** » (1 Cor. 6 : 17).*

*« Et lors même que notre homme extérieur se détruit, **notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour** » (2 Cor. 4 : 16).*

*« Si quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature**. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Cor. 5 : 17).*

*« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché (ou « sacrifice pour le péché ») pour nous, **afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Cor. 5 : 21).*

Continuons avec les versets suivants :

*« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la **justice** et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la **lumière** et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre **Christ** et Bélial ? ou quelle part a le **fidèle** avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le **temple de Dieu** et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (2 Cor. 6 : 14-16).*

*« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; **il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes**, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Eph. 2 : 4-7)*

Nous sommes appelés « **à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité** » (Eph. 4 : 24).

*« Nous tous donc **qui sommes parfaits**, ayons cette même pensée » (Philip. 3 : 15)*

*« Et ayant revêtu **l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé** » (Col. 3 : 9).*

*« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais **un esprit de force, d'amour et de sagesse** » (2 Tim. 1 : 7).*

*« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; **et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu** » (1Jean 3: 9).*

Méditer ces versets, nous montrent que **nous sommes une nouvelle création en Christ !**

Notre esprit est recréé à l'image de Christ, juste, saint, parfait !

Notre être intérieur, notre esprit, se renouvelle en permanence à l'image de Celui qui l'a créé, Jésus-Christ !

Nous sommes en Lui justice de Dieu !

Nous sommes justice et lumière de Christ !

Nous sommes les fidèles de Dieu, le temple saint et vivant du Seigneur !

Nous sommes assis en Christ dans les lieux célestes !

Notre esprit régénéré est un esprit de force, d'amour et de sagesse !

Nous avons été sanctifiés une fois pour toutes !

Nous avons été amenés à la perfection une fois pour toutes !

Notre esprit régénéré ne peut pas pécher, parce qu'il est né de Dieu !

Nous avons été tellement habitués aux mensonges et à la médiocrité de la chair, depuis notre naissance terrestre, que nous avons beaucoup de mal, au début, à contempler la vive lumière de la Vérité.

Notre vue spirituelle doit s'adapter à la gloire du Royaume de Dieu !
Une fois pour toutes, alignons nos pensées sur les pensées de Dieu !

Acceptons tout ce que Dieu nous révèle dans Sa Parole, et nous pourrons nous comporter d'une manière digne de l'appel que nous avons reçu, et de la grâce qui nous a été faite en Jésus-Christ !

OSONS CROIRE CE QUE DIEU AFFIRME QUE NOUS SOMMES EN CHRIST !

Il y va de la gloire de Dieu, comme de notre parfait bonheur !

B) La chair, qui demeure dans notre corps mortel, n'est plus notre vraie nature !

Nous devons définitivement tordre le cou à cette fausse doctrine qui affirme que la chair, c'est toujours notre « nature humaine, » ou notre « nature de péché » !

Si nous croyons que la « chair » fait toujours partie de nous-mêmes, de notre personnalité, c'est le meilleur moyen d'être encore lié à elle ! La chair est une « puissance de péché et de mort » qui habite dans notre corps mortel. Dans la chair agit une loi de péché et de mort. Mais Christ nous a libérés de cette loi, par Sa mort et Sa résurrection, dans lesquelles Il nous a entraînés !

La chair n'a strictement rien à voir avec notre nouvelle nature, avec notre esprit régénéré ! Ils sont mêmes aussi opposés entre eux que peuvent être la lumière et les ténèbres. Chair, mort et péché sont des mots pratiquement interchangeable. La mort et le péché habitent dans la chair, alors que la justice et la sainteté de Dieu habitent dans notre nouvelle nature !

« Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Rom. 6 : 2).

Nous sommes morts au péché qui habite dans la chair ! Nous sommes morts à la chair ! Nous sommes passés, en Christ, dans une autre dimension, dans le Royaume éternel de notre Dieu, où ni la chair ni le péché n'ont accès !

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché » (Rom. 6 : 3-7).

« Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » (Rom. 6 : 14).

« Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle » (Rom. 6 : 22).

« En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Rom. 8 : 2).

« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Gal. 5 : 24).

« Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (Col. 2 : 11-12).

N'est-ce pas d'une clarté limpide ?

Par Sa mort, et en Sa mort, Christ nous a délivrés définitivement du pouvoir du péché et de la mort, qui réside pourtant toujours dans la chair !

**Nous sommes morts à la chair, morts au péché, et morts à la mort ! Alléluia !
Nous avons la plénitude de la vie éternelle dans notre « homme nouveau » !
Tout cela, grâce au sacrifice de Jésus sur la croix !**

C) C'est par la puissance de la croix que nous avons échappé au péché et à la chair, pour être transportés dans le Royaume du Fils de l'amour de Dieu, où nous pouvons jouir pleinement de la liberté glorieuse de l'esprit !

La croix est la puissance de Dieu. Sur la croix, Jésus a tout accompli. Non seulement Il est mort pour nous, mais Il nous a fait mourir, en Lui et avec Lui, à tout ce qui était haïssable à Ses yeux : le péché, la chair, la mort, le mensonge, Satan et toutes ses œuvres !

Le Seigneur nous a même fait mourir à la Loi, fardeau pesant que nul ne pouvait supporter. Cela ne signifie pas, que nous pouvons, à présent que nous avons l'Esprit, obéir à tous les commandements de la Loi.

Cela signifie que nous pouvons à présent obéir naturellement, en marchant par l'esprit, aux deux grands commandements divins, qui résument toute la Loi et tous les prophètes : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes pensées et de toutes tes forces, et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

Nous pouvons donc sans crainte, comme le dit Jésus dans Matthieu 12, « *violier continuellement le sabbat sans nous en rendre coupables,* » comme les sacrificateurs de l'Ancien Testament, car nous servons Dieu en permanence dans le lieu Très Saint, par l'Esprit !

Cela devient possible grâce à la croix de Christ. **Cela n'est pas automatique pour les rachetés, car cela nécessite la foi, et la foi nécessite la connaissance et l'acceptation de la Parole de Dieu. La croix est un instrument de mise à mort, de séparation absolue.**

C'est à la croix que se termine complètement l'influence du monde des ténèbres, et que va pouvoir commencer le règne du Seigneur sur Sa nouvelle création. La croix est le passage obligé pour sortir des ténèbres de la mort et pour entrer dans la lumière du Royaume de Dieu.

Jésus n'est pas resté dans la tombe, car la mort ne pouvait pas Le retenir. S'Il était resté dans la tombe, nous aurions été délivrés du péché par Sa mort, mais nous n'aurions pas pu connaître la vie nouvelle que nous a donné Sa résurrection. Il fallait donc que le Seigneur ressuscite, pour nous entraîner dans Sa résurrection et dans la nouvelle création !

C'est pour cela que le Seigneur nous demande de nous charger chaque jour de notre croix, et de renoncer à « nous-mêmes. » Ce « nous-mêmes » ne concerne pas notre nouveau « moi » régénéré en Christ. Mais il concerne tout ce que nous étions avant notre nouvelle naissance, tout ce qui vient de notre passé de mort et de malédiction, et que la chair voudrait continuer à faire vivre en nous pour mieux nous dominer.

Il s'agit de toutes les pensées, de tous les sentiments, de toutes les convictions, de toutes les habitudes, qui avaient été façonnés, formatés, construits, par la loi de péché et de mort sous laquelle nous étions retenus.

Chaque fois que nous discernons en nous quelque chose de charnel, nous devons, et nous pouvons à présent, y renoncer par la foi, en sachant que Christ nous a déjà donné la victoire sur cela, par la croix, et que nous pouvons à présent nous en débarrasser concrètement, que nous pouvons « faire mourir » tout cela en y renonçant et en le rejetant de notre vie. Toutes choses deviennent possibles en Christ, et toutes choses deviennent nouvelles en Lui aussi !

Si nous ne nous chargeons pas tous les jours de notre croix, de cet instrument de mise à mort de tout ce qui est charnel, nous ne pourrions pas être des disciples du Seigneur.

Pourquoi rester attachés à tout ce qui a fait notre perte ? Il n'est pas difficile de nous détacher de tout ce à quoi nous étions attachés auparavant, avant notre nouvelle naissance, quand nous avons compris à quel point ce que nous avons reçu en Christ dépasse infiniment en beauté, en qualité et en perfection tout ce qui pouvait nous attirer quand nous vivions dans le péché et dans la chair !

Si tant de Chrétiens ont du mal à se charger de leur croix, et ne veulent pas renoncer à « eux-mêmes, » c'est qu'ils n'ont pas encore découvert ce qu'ils sont en Christ dans leur « homme nouveau » ! Dès que leurs yeux s'ouvrent sur la « nouvelle création » qu'ils sont déjà en Christ, ils ne peuvent que prendre en dégoût tout ce qui peut rester de leur « vieille nature » et de ses passions infâmes, et n'hésitent plus à abandonner ce qui était contrôlé par la mort et qui menait à la mort !

La croix est notre gloire, comme elle est la gloire éternelle de Jésus-Christ !

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Gal. 6 : 14).

La croix est un lieu de triomphe absolu !

« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous (la Loi), et il l'a détruit en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Col. 2 : 14-15).

« Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2 : 8).

Comme Christ, humilions-nous donc sous la puissante main de Dieu, et rendons-nous obéissants jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix !

Nous devons accepter de faire mourir à la croix tout ce qui vient de notre passé, pour jouir pleinement de tout ce que la résurrection de Christ nous a acquis ! Si nous voulons conserver quoi que ce soit de notre vie passée, ou de ce que nous étions avant notre nouvelle naissance, nous nous ferons ennemis de Christ, et cela ne nous sera d'aucun avantage.

Beaucoup de Chrétiens, en restant accrochés à une partie de ce qu'ils étaient avant leur nouvelle naissance, se sont rendus ennemis de Dieu, tout en croyant Le servir avec zèle !

Si nous réalisons par la foi que nous sommes *affranchis*, nous pouvons saisir la valeur des promesses divines et entrer déjà en possession de notre héritage.

Entrons à notre tour dans le bon pays, le royaume de Dieu.
Pour conclure, je fais le parallèle avec le pays de Canaan.

- **Un pays de sources d'eaux** : *« L'Éternel te fait entrer... dans un pays de ruisseaux d'eau, de sources, et d'eaux profondes qui sourdent dans les vallées et dans les montagnes » (Deut. 8 : 7).* En pensant à cette eau abondante, symbole du Saint Esprit, comment ne pas évoquer la promesse de Jésus :

« Celui qui croit en moi, comme l'a dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein (Or il disait cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croyaient en lui...) » (Jean 7 : 37-39). Lorsque le Saint Esprit remplit le cœur du croyant, il l'inonde de joie et de paix et le rend capable de porter du fruit (Gal. 5 : 22-23).

- **Un pays de repos** : Entrer dans le repos, « c'est renoncer aux efforts propres et se soumettre soi-même, dans le « plein abandon » de la foi, à l'action du Saint Esprit ».

L'Évangile ne nous engage pas à faire un suprême effort de volonté pour vaincre ou mourir. Il nous exhorte simplement à remettre entièrement notre âme à Christ, à cesser tout effort propre. Il ne s'agit pas de contrôler le moi par le moi, mais de laisser Christ maître absolu du gouvernail. Là est le secret de la victoire

Et ce repos n'a rien d'oisif, il n'est nullement synonyme de passivité.

- **Un pays de victoire** : « *Personne ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie* » (Josué 1 : 5), avait promis l'Éternel juste avant de franchir le Jourdain. Dieu a tenu parole. En effet, le peuple a connu une succession presque ininterrompue de succès éclatants.

Certes, nous ne sommes jamais définitivement à l'abri de « chutes » qui attristent notre Seigneur. « Nous faillissons tous à bien des égards » (nous trébuchons tous), déclare Jacques (3 : 2). Cependant il est toujours possible au chrétien de tenir ferme devant le Tentateur, donc de connaître la victoire sur le péché, pourvu que nous nous abandonnions à l'action de l'Esprit Saint.

Telle devrait être la vie chrétienne normale (1 Thes. 5 : 23 ; Jude 24 ; 1 Pier. 5 : 10).

Aussi la liberté chrétienne, c'est le fait d'être libre de faire ce que Dieu veut que nous fassions, de le faire non par contrainte , mais motivé par l'amour qu'on lui porte !